

*remies cérébrales*, dans l'épilepsie, les épitaxis et les hemorrhagies utérines (de la matrice.)

Au début comme à la fin de la vie, il y a danger dans le bain froid.

L'enfant accoutumé à une température de 37° dans laquelle il a passé les 9 premiers mois de son existence, et possédant une faiblesse de résistance à la température extérieure ne saurait supporter le bain froid sans inconvénient, sans accident même, à moins qu'on ne l'y habitue graduellement.

Le vieillard exposé à une réaction lente, par la perte continuelle des moyens de calorification, évitera également les bains froids.

S. L.

(A suivre.)

## FEUILLETON

### Eaux minérales en général.

#### Eaux minérales de St-Léon

*Suite.*

Les maladies des reins, occasionnées par l'acidité des humeurs, le plus souvent ont besoin de la puissance alcaline des eaux minérales pour leur guérison : *alcaliniser* le sang alors constitue tout le traitement des maladies des reins. Les bains d'eaux minérales constituent aussi le moyen le plus énergique de réveiller les fonctions respiratoires de la peau, et produisent ainsi une dérivation très salutaire dans les maladies.

Il y a trois voies d'élimination incessante de l'économie, les poumons, les reins et la peau ; qu'une de ces grandes fonctions soit suspendue ou que son travail naturel diminue, de suite nous voyons des maladies organiques se développer.

La peau particulièrement joue un rôle dans le mouvement vital qu'on ne soupçonne guère, c'est pourquoi on ne lui donne pas suffisamment d'attention, c'est

pourquoi bien des maladies sont créées par le manque de soin donné à la peau ; les bains feront disparaître ces désordres, les bains d'eaux minérales plus particulièrement produiront l'effet désiré.

Nul n'ignore que les maladies de la peau ne peuvent être guéries sans le secours des bains chargés de soufre, de chlore, ou d'autres substances médicamenteuses nécessaires au traitement de ces maladies.

A part ces maladies dont nous venons de parler, sur lesquelles, nous avons attiré l'attention plus particulièrement, et que nous avons voulu résumer succinctement pour l'intelligence du lecteur, les eaux minérales de St-Léon trouveront leur emploi dans beaucoup d'autres cas.

Dans la première période des fièvres typhoïdes, l'eau chlorurée est devenue la base du traitement ; il s'agit ici d'avoir recours aux purgatifs légers, et cette eau nous en fournit un des plus doux ; il faut combattre la putridité, le chlore est un des antiputrides les plus puissants. Ayons donc recours à cette double influence salutaire, à cette double action que possèdent les eaux de St-Léon.

SEVERIN LACHAPPELLE.

### LE CHOLÉRA A PHILADELPHIE.

La dépêche télégraphique datée de Philadelphie, le 23 de ce mois, annonçant la terminaison fatale d'un cas de choléra dans cette ville, perd beaucoup de son importance par l'examen des médecins du savant que la maladie n'était point le choléra asiatique et par conséquent n'a point été importée d'Europe.

C'est un de ces cas de choléra qui se produisent chaque année dans les villes des États-Unis et qui ne sont pas de nature à alarmer les populations.